



Editorial

Chers adhérents de la SEOR, avant tout, je vous souhaite une excellente année 2017, une année qui vous apporte la santé, le bonheur et la satisfaction de voir notre île défendre sa biodiversité. Cette année commence juste sur une nouvelle qui nous a donné une note d'espoir : l'équipe du Life+ Pétrels a, en effet, pu repérer des cavités occupées par notre pétrel endémique « fantôme », le légendaire Pétrel de Bourbon ! Jusqu'ici, la SEOR n'avait pu recueillir que quelques individus au Centre de Soins mais maintenant, nous y sommes ! Nous savons où il niche et pouvons agir pour que les prédateurs introduits n'affectent pas plus la reproduction de cet oiseau en danger critique d'extinction. Une autre action est en marche.

Mais notre association va devoir continuer et développer aussi tout ce qui fait son importance pour notre avifaune : les études sur le Papangue, le Tuit-tuit, l'éducation à l'environnement, le sauvetage des oiseaux en difficulté, le suivi des oiseaux communs, les actions de protection telles que les Nuits sans Lumière...

Cette année, la SEOR aura 20 ans. Si nous mesurons le chemin parcouru, nous nous rendons compte de notre importance... Qui parlait du Tuit-tuit, des Pétrels il y a vingt ans ?

Aujourd'hui, la plupart des Réunionnais en ont entendu parler, certains ont même participé à un sauvetage, à un relâcher. Et là, même si elle a été rejointe par d'autres instances actuellement, c'est notre association qui est à l'origine de cette avancée pour notre patrimoine naturel. Alors il faut continuer car même si nous approchons les 400 adhérents, nous sommes loin d'avoir rassemblé tous les réunionnais qui veulent garder une île vivante et montrer des oiseaux libres à leurs enfants.

N'hésitez pas, chers adhérents, à parler de la SEOR autour de vous, à informer vos proches de toutes nos actions et surtout à valoriser l'énorme travail de nos salariés et de nos bénévoles.

Souhaitons que l'année 2017 marque des avancées pour la Nature à la Réunion et partout dans le Monde, elle en a bien besoin.

Serge Garnier- Secrétaire au CA

Sommaire

- 2 Actualités
- 4 Un voyage en Nouvelle Zélande
- 6 Deux nouveaux salariés à la SEOR
- 8 Le Graal de la Roche Ecrite
- 9 Curieuse histoire
- 10 Une mission aux Kerguelens
- 14 A venir en 2017 ...
- 15 Mots mêlées : fruit et légumes de La Réunion

Portfolio



Zoisie la vierge (Mâle)

Lieu : l'Eden à Bras Panon

Photographe : Jaime Martinez

Appareil : Nikon D3s + 300mm f/4

Envoyer vos photos à : photos@seor.fr

Le 15 novembre 2016, un nouveau jour férié à La Réunion?

C'est en effet la date à retenir quand il s'agira de se remémorer les dates importantes qui concernent l'histoire des recherches autour du Pétrel noir de Bourbon. C'est le jour où Christophe Caumes (Parc national de La Réunion, Patxi Souharce (BNOI) et Jérôme Dubos (Université de La Réunion) unis sous l'égide du programme LIFE+Pétrel ont découvert la 1ère colonie active de cette espèce.

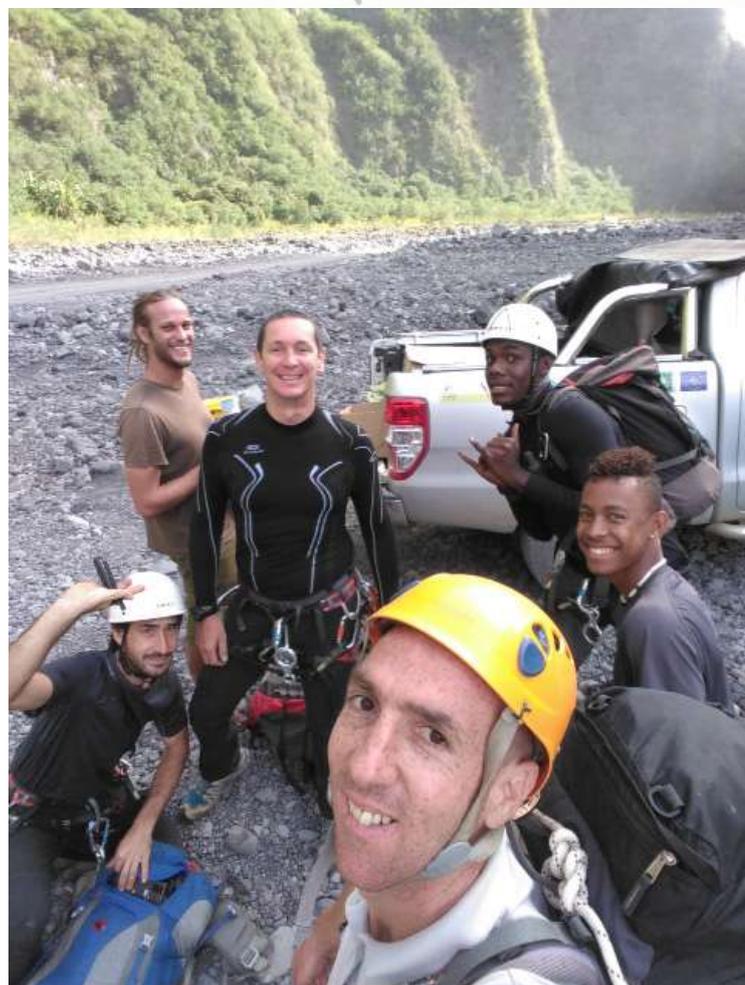
Ce sont nos Neil Armstrong à nous (pour les plus jeunes d'entre nous, il s'agit du 1er homme qui a posé le pied sur la lune).

Tout ceci est devenu possible grâce à l'utilisation conjointe des jumelles thermiques et des enregistreurs acoustiques autonomes. Sans les jumelles, on serait encore à chercher dans le rempart où peuvent bien être posés ces pétrels au cri étrange.

En définitive, dans l'équipe du LIFE+ Pétrels, on est en l'air d'avoir fait cette découverte tant attendue. Maintenant qu'on l'a trouvé, on va pouvoir tout faire pour le sauver.

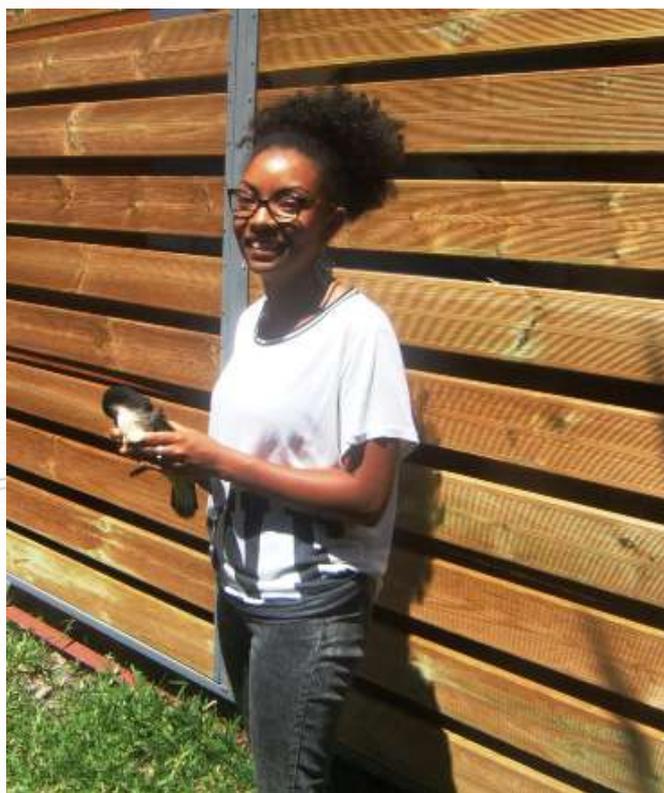
Pour suivre les avancées du LIFE+Pétrels visitez la page Facebook du projet ou rendez-vous sur le site.

Martin Riethmuller



L'équipe après la découverte du premier terrier

Souhaitons la bienvenue



Bérangère et un Puffin Tropical !

Je tiens à souhaiter de la part de toute l'équipe la bienvenue à Bérangère Didier notre nouvelle secrétaire qui a pris ses fonctions officiellement le 26 décembre 2016. Elle s'adapte bien à son nouveau poste et semble tout à fait à l'aise dans notre équipe SEOR même si elle ne connaît pas encore tout le monde (période des fêtes oblige). Elle a pu vivre, pour la première fois, il y a quelques semaines, l'expérience d'un relâcher de puffin tropical et ce ne sera surement pas le dernier ! Avant le prochain Chakouat, où elle fera un article pour se présenter (et oui tout le monde y passe) je lui souhaite de nouveau la bienvenue et que ces prochaines années à la SEOR soit pleines de comptabilités et de relâchers !

Emma

«Jack Barau» le nouveau Héros !



En 2016, le LIFE+ Pétrels s'est associé au concours de la « Volcano Game Jam » organisé chaque année par le collectif Bouftang et la Cité du volcan. Le but de ce concours est de créer en 48h des prototypes de jeux vidéo par des concepteurs amateurs et professionnels de jeu vidéo. Et cette année le thème retenu a été celui des pétrels !

Cet événement a eu lieu du 18 au 20 novembre à la Cité du Volcan. Le grand prix « Pétrel » a été attribué au graphiste Rodolphe Bax et au programmeur Thierry Brochart qui ont intitulé leur jeu : « Jack Barau » ! Ce jeu met en scène un pétrel pirate qui doit sauver les bébés pétrels de plusieurs menaces ! Le développement complet du jeu est en cours et devrait sortir courant avril. Lors de la présentation du prototype pendant le concours, tous les membres du jury dont je faisais partie ont été conquis par ce jeu ! Je suis déjà une accro et ne doute pas que ce sera le cas pour tous ceux qui y joueront !



crédit photos : Life+ Pétrels

UN VOYAGE EN NOUVELLE ZÉLANDE

La Nouvelle Zélande est riche d'une belle diversité d'oiseaux et d'une Nature à couper le souffle.



Mais le jeu en vaut la chandelle car il y a au moins 350 espèces à découvrir.

En tous cas, j'ai réalisé un rêve : voir et photographier un albatros. J'ai même vu 3 espèces différentes durant la sortie en bateau. Les oiseaux sont imposants, majestueux, magnifiques. Un régal pour un passionné de Nature et photographe. Malheureusement, c'est à ce moment que mon vieux 300mm décide de me lâcher !

Lors de mon séjour en 2016, j'ai découvert un échantillon seulement de ses richesses.

D'ailleurs, le premier oiseau que j'ai vu en Nouvelle Zélande était ... un martin triste !

Et pour vous répondre tout de suite : non, je n'ai pas vu de Kiwi (l'oiseau) à l'état sauvage (ils sont actif la nuit). J'ai néanmoins visité un centre de réhabilitation et de protection de la faune. Et j'en ai profité pour apprendre un peu plus sur la Nature de ce pays.

Comme dans d'autres milieux insulaires, l'avifaune de la Nouvelle Zélande souffre d'introduction de mammifères destructeurs : chiens, chats, rats et opossums... Mais ce pays est au top dans les techniques de protection des milieux et en plus, la Nature demeure accessible au public.

Ils ont une quarantaine d'oiseaux endémiques dans des milieux variés. Par contre, je dois avouer qu'en dehors des colonies d'oiseaux (fous, spatules, cormorans, ...), des mouettes et des canards en milieu urbain, je n'ai pas vu d'oiseaux en abondance.

Ils sont soit discrets, soit à l'intérieur des forêts qui sont extrêmement denses. Il ne doit pas être facile d'être photographe animalier dans certaines forêts car je me suis demandé comment entrer, se déplacer et avoir du recul pour photographier...



Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*)



Albatros à cap blanche (Thalassarche cauta)

- Si vous êtes amateurs de sensations fortes et d'attractions en tous genres, vous en aurez pour votre argent : saut en élastiques, jet-boat, spectacles maoris, kayak de mer, ski, jetboat, saut en parachute, zorbing, tempête de neige, ...etc Enfin, vous pouvez profiter de l'accueil, de la gentillesse des kiwis (les habitants) et d'une manière de vivre exceptionnelle.

Alexandre Boyer (Yabalex)

Crédit photos : Yabalex

- Souvent surnommée la 8ème merveille du monde : Milford Sound. Une Croisière remontant le fjord avec pour cadre des sommets spectaculaires et plusieurs cascades grandioses. En bonus, des dauphins et des phoques.

- Dunedin – Croisière dans la Péninsule d'Otago pour découvrir les oiseaux marins



DEUX NOUVEAUX SALARIÉS À LA SEOR

Et de un :

Bonjour à tous,

je suis Jaime Martinez, nouveau venu dans l'équipe Roche Ecrite sur la sauvegarde du Tuit-tuit.

J'ai 24 ans et suis originaire de Bordeaux.

Depuis mon enfance je passe une partie de mon temps libre à observer, et photographier les oiseaux. Totalement autodidacte au début, j'ai passé un CAP Photo en 2010 avant de faire quelques petits boulots dans la photographie. Vite rattrapé par ma passion pour la nature, j'ai effectué en 2015 un Service civique au GONm, en Normandie, sur le suivi de la nidification du Gravelot à collier interrompu, qui a réveillé mon envie de travailler dans le milieu de l'environnement, et plus particulièrement dans l'ornithologie.

En Novembre 2015, j'ai décidé de venir m'installer sur l'île de la Réunion. J'ai découvert les richesses de sa faune et de sa flore, notamment grâce au bénévolat que j'ai pu faire à la SEOR, et suis très vite tombé sous le charme du Tuit-tuit!

Depuis la mi-novembre 2016, j'ai donc la chance de travailler dans la forêt de la Roche Ecrite et d'oeuvrer pour la sauvegarde de l'Echenilleur de la Réunion. Entre les actions de dératisation, de recherche et de suivi de nids, et le baguage des jeunes, mes journées s'annoncent bien remplies!

Les bénévoles sont évidemment les bienvenus sur le terrain, et j'espère vous y croiser un jour!

Jaime



Et de deux :

Après un bref sommeil et en bonus quelques heures de vol supplémentaires offertes par la compagnie, arrivée à Roland-Garros le 11 Juillet 2016.

Accueil de Steve et Pierrick : « Un peu de repos ou terrain ? » A peine le temps de saluer mes nouveaux collègues à la SEOR, me voici donc en tenue de combat. Premières fourmis, premières fauches de fougères, premier Tectec, premiers Papangues : « Comment on distingue la femelle et le jeune » ? Premiers termes techniques aussi : « Alignement de nid », kezaco ?

Les salutations officielles de l'équipe SEOR se feront autour du premier cari et de la première Dodo.

Mais il me faudra quelques jours encore pour mémoriser le nom de tous mes compagnons de table et me familiariser avec leurs coutumes locales : Celle qui te lèche discrètement la main sous la table, celui qui adore laisser couler un filet de bave sur ta cuisse. Il faudra vite apprendre les codes de conduite. Ne pas flancher trop vite devant tant de belles faveurs et garder un verre d'eau à proximité si la demande devient trop insistante.

Les semaines et mois qui suivent ont vu beaucoup d'autres premières : Premier campement à la Roche écrite (cette fois-ci sans verre d'eau, ni surprises sous la table), premier volcan, première éclipse, premier relâcher de paille-en-queue, première capture de Papangue... Et la prise en main du projet FEDER « Ecologie et Conservation du Papangue », aux missions multiples. Le terrain (observations, comptages, captures...), l'élaboration de protocoles d'étude, la gestion de données, la consultation de partenaires variés et les actions de communication rempliront vite mon quotidien.

Le temps s'écoule plus vite à la Réunion qu'en métropole semble-t-il. Déjà loin l'enfance poitevine et mes débuts herpéto/ornitho sous climat océanique. Puis la migration étudiante vers le climat méditerranéen pour quelques années de projets Tortues à Montpellier et dans le Var. Et les au-revoirs aux sommets Alpains enneigés et ses Tétràs. Quel délice de goûter un nouveau climat, celui où on apprend vite à ne pas planifier sa journée de terrain avec Météo France. Un regard tourné vers les sommets vaut meilleur diagnostic. Mais à la fiabilité parfois contestable !

Thibaut



Le Graal de la Roche Ecrite

Dimanche 18 septembre 2016

Mamode Camp 8h . Temps frais, un peu couvert, petit vent.

André Fleurence et Geneviève Planchat-Bravais, tous deux passionnés de nature, pilotent un groupe d'une vingtaine de personnes à la recherche du tuit-tuit, l'oiseau emblématique de La Roche Ecrite.

Dans le groupe, nous-même, Christian et Colette, juste arrivés de métropole pour découvrir le milieu tropical de l'île. Novices, nous sommes submergés par le foisonnement d'espèces végétales, tant endémiques qu'indigènes, ou introduites, à tous les niveaux : mousses, lycopodes, fougères herbacées ou arborescentes, arbustes, lianes, arbres chargés d'épiphytes, quelle abondance !



Tout nous est étranger. Nous nous imaginons découvreurs des lieux : combien de temps a-t-il fallu aux pionniers pour se familiariser avec la nature de l'île « Bourbon », pour reconnaître chaque espèce avec ses particularités, ses usages, ses vertus ? Heureusement pour nous, nos guides insulaires nous éclairent sur le sujet et suscitent l'émerveillement.

Après une rude montée, nous voici à 1700 m d'altitude. Il fait vraiment frisquet. Normal. Le nombre d'espèces s'est réduit. Voilà qui devient plus facile à mémoriser pour les bétotiens que nous sommes.

13h. C'est l'heure du pique-nique au parfum suave de la tamarinaie. Nous sommes ébahis par la majesté des tamarins des hauts, dont certains spécimens vénérables ont un tour de taille exceptionnel. Les « calumets », bambous à toupets, endémiques de La Réunion, font partie du cortège, avec les branles verts.

Les oreilles guettent le chant de l'échenilleur de La Réunion, le tant fameux tuit-tuit, si rare, si menacé, si curieusement réduit à ce petit secteur montagnard.

Quelle somme d'abnégation et d'acharnement faut-il aux protecteurs dans un milieu aussi

escarpé et difficile d'accès pour garantir la survie de ce trésor vivant que menacent chats et rats, malheureusement bien présents.

Ayant retenu la leçon, chacun se garde de laisser sur place quelque déchet que ce soit, y compris miettes et épiluchures, pour ne pas attirer les prédateurs. Mais de tuit-tuit, point. Nous en sommes bredouilles. Qu'à cela ne tienne ! Nous sommes passés chez lui et connaissons son domaine.

14h : Redescendons. Rencontre inattendue : petit bruit dans la litière. Un menu minois révèle une musaraigne musquée habillée d'un joli velours gris clair seyant. Elle fait ses courses, promptement. Une musaraigne, ça ne muse pas.

Soudain, une série de 7-8 notes enchaînées, bien liées. Emotion, ravissement, contemplation auriculaire. C'est lui, l'Echenilleur de La Réunion, *coracina newtoni*, le tuit-tuit bien nommé, la perle rare, le Graal de La Roche Ecrite. Il nous remet ça, 5 fois. Merci à lui.

Je ne peux m'empêcher de comparer avec un type de chant de la sittelle torchepot métropolitaine que je transcrit « huihuihuihui »... ou « wiiwiiwi »... (10-12 notes). Pour le tuit-tuit, ce serait moins serré, plus sonore, avec un soupçon d'enrouement à peine perceptible, que je traduis par un petit r. Je note donc : « HUIrHUIrHUIrHUIr »... de 7 à 10 notes. Cela pourrait éventuellement aider d'autres ornithologues « zoreys » comme moi.

Nettement plus loin, un 2ème oiseau nous gratifie de son chant émis à 6 reprises. D'une oreille contemplative, je l'écoute, ravi, et satisfait de ma notation précédente. Ca, c'est mon côté modestement vaniteux ! Et voilà à quoi tient le bonheur d'un naturaliste.

Autres espèces rencontrées :

Merle pays, Bulbul de La Réunion, (*hypsipetes borbonicus*)

Oiseau vert (*zosterops olivaceus*), cris un peu nasillards, qui me rappellent la linotte mélodieuse.

Oiseau blanc (*zosterops borbonicus*), pépiements fins incessants.

Chakouat, oiseau la vierge (*terpsiphone bourbonensis*)
Tectec, (*saxicola tectes*)

Ramier ou tourterelle malgache. Voix grave, comme appel ascendant, « jeté » à la fin : houh-houh (glissé en une seule émission).

Cardinal (*foudia magascariensis*)

Bilan de la journée enthousiasmant, en compagnie d'un groupe agréable de Réunionnais accueillants. Merci à eux. Merci aussi à Geneviève et André.

Christian Doucelin, ornithologue en vacances, et Colette Salmon.

Curieuse histoire qui a mal commencé mais qui a bien fini !

Le 09 novembre 2016, la BNOI nous informe par mail qu'une annonce a été mise sur Facebook concernant la vente d'un Rollier Malgache, espèce qui niche à Madagascar et qui migre en Afrique de mai à septembre. Des observations de plusieurs individus sur l'île avaient été faites par des photographes pendant le mois d'octobre. Sont-ils venus d'eux-mêmes ou non ? La question est toujours d'actualité !



fallu se tourner la tête plusieurs fois dans tous les sens pour subvenir à ses besoins alimentaires ! Fort heureusement, après avoir passée je ne sais combien de coup de fil, nous avons pu avoir quelques cafards (de 2 espèces différentes) et des vers de farine (Hallelujaaaaah !!) pour mettre en place un élevage d'insectes le temps que le Rollier fasse ses plumes.



Suite au mail de la BNOI nous sommes allées voir l'annonce en question mais malheureusement toute trace de cette annonce avait été supprimée... Mais dans l'après-midi, un particulier est arrivé au centre avec, « surprise », un Rollier Malgache que sa mère aurait soi-disant trouvé dans son jardin. Pourquoi je dis « soi-disant » ? Tout simplement parce que la cage de transport du Rollier ressemblée comme 2 gouttes d'eau à celle de la photo de l'annonce capturée par la BNOI... Le particulier ne s'est pas attardé au centre... bizarre n'est-ce pas ? Est-ce que le particulier était le vendeur en question et a compris que c'était illégal et donc nous l'a ramené ? On ne saura pas le fin mot de l'histoire...

Mais suite à son diagnostic de santé... une très mauvaise surprise nous attendait... ce pauvre rolrier a eu certaines rémiges coupées l'empêchant de voler... comment ne pas être en colère quand on voit ça ? Mais la colère a vite fait place à de l'inquiétude. En effet, cette espèce ne se nourrissant que de gros insectes il a

En janvier, trois mois après son arrivée, nous avons pu le relâcher sur un lieu tenu secret. Apte à voler, il n'était plus nécessaire de le garder au centre ! Il restera très probablement sur l'île jusqu'à la prochaine migration en Afrique.

Une triste histoire qui finit fort heureusement bien ! Je profite de cet article pour vous reparlez du site « Faune Réunion » (<http://www.faune-reunion.fr/>) où vous pouvez mettre

toutes vos observations d'oiseaux. L'objectif de ce site étant de noter ses observations d'oiseaux (et d'autres animaux) afin de mieux connaître leur répartition sur l'île.

Et qui sait, quelqu'un verra peut-être notre magnifique Rollier ?

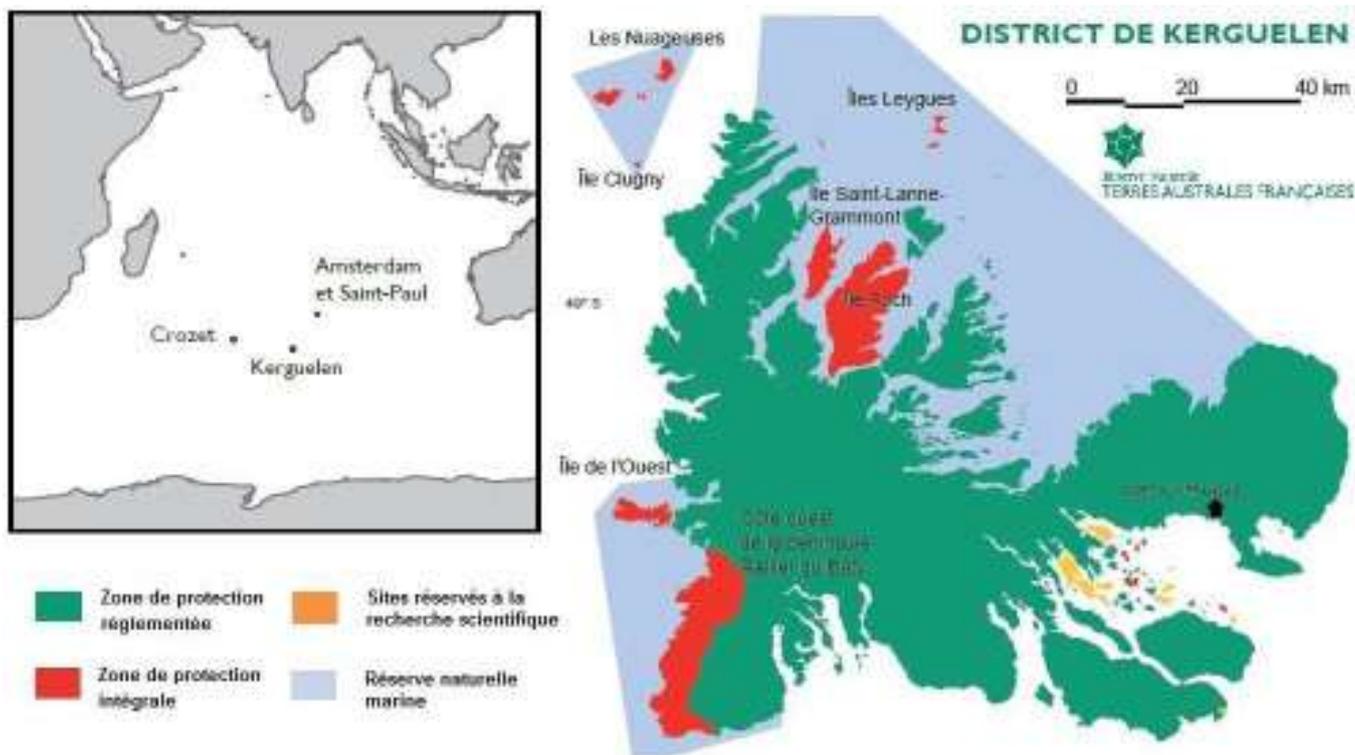
Julie Tourmetz



UNE MISSION AUX KERGUELEN

Une ancienne miss-Papangue aux îles Kerguelen Décembre 2016, par Colombe Valette

Il y a plus d'un an j'ai quitté la chaleur réunionnaise et les papangues pour l'archipel de Kerguelen. Ce district des Terres Australes et Antarctiques Françaises est situé à 2500 km au sud de la Réunion entre les 40^{ème} Hurlants et les 50^{ème} Rugissants. Ici, il n'y a pas d'arbres, aucune espèce n'a pu s'adapter aux vents violents qui soufflent quasiment en permanence.



Carte des statuts de protection au sein de la Réserve Naturelle des Terres Australes Françaises. (©RNN TAAF)

Je suis venue travailler pour la Réserve Naturelle Nationale des Terres Australes Françaises, en tant que volontaire civique chargée des suivis et inventaires ornithologiques et mammalogiques. Cette réserve naturelle, créée en 2006, est la plus grande du territoire français avec 7 000 km² d'espace terrestre et 15 700 km² d'espace maritime. Kerguelen, c'est l'équivalent de la Corse en superficie. Le premier plan de gestion de la réserve (2011-2015) touche à sa fin et avait pour objectifs principaux de poursuivre l'acquisition de connaissances du patrimoine naturel terrestre et marin, de gérer et restaurer ce patrimoine, de limiter l'impact des activités humaine et de mener des actions de communication et de sensibilisation. C'est dans le cadre de ces objectifs et dans l'optique du prochain plan de gestion en préparation, que ma mission s'inscrit.

Je vis sur la base de Port-aux-Français, où nous avons plusieurs bâtiments de logement et de collectivité dont les noms sont souvent des jeux de mots, restaurant (Ti-Ker), un hôpital (Samuker), un cinéma (Cinéker), un bar (Totoche)... Il y a aussi les bureaux, une antenne du CNES et de Météo France. Pendant la campagne d'été (Novembre – Avril) , nous avons



Port-aux-Français et le Mont Ross au lever du jour.

été presque une centaine avec les contractuels et les chercheurs venant pour de courts séjours. Aujourd'hui nous ne sommes plus que 42 hivernants répartis selon plusieurs fonctions (chef de district, cuisine, médecin, militaires, ouvriers polyvalents, ingénieurs du CNES, météo, et volontaires civiques de la réserve naturelle et de l'Institut Paul-Emile Victor).



Le Marion Dufresne dans le Golfe du Morbihan en face de Port-aux-Français.

© A. Louat

Au quotidien, j'alterne entre des sessions de terrain (que l'on appelle « manip », les personnes venant aider sont appelées « manipeurs »), plutôt sportives, et la vie sur base à l'inverse, plus tranquille. Le terrain se passe sur des îles du Golfe du Morbihan (beaucoup de Bretons sont passés par Kerguelen...) et sur d'autres lieux de la grande île, accessibles entre 1 et 2 jours de marche. Sur la plupart des sites on vit en « cabane ». Certaines sont grand luxe, équipées d'électricité et d'eau courante, mais la plupart du temps l'ambiance est à la bougie et aux allers- retours au ruisseau ou plus souvent à la cuve.



Traversée de rivière. © A. Louat



Un chou de Kerguelen, et la cabane de l'île Haute au second plan.

Nous sommes ravitaillés et transportés par le Marion Dufresne, unique bateau effectuant une rotation entre les autres îles australes (Archipel de Crozet, Amsterdam et St Paul) et les Iles Eparses (Europa, Bassas da India, Tromelin, Juan de Nova et les Glorieuses), avec cinq rotations par an pour les îles subantarctiques. Lorsque le bateau arrive sur les îles on appelle ça les « OP » (Opération Portuaire), c'est le temps de la réception des vivres, des colis et des lettres, des arrivées de personnes et aussi également du départ émouvant des personnes avec qui nous avons vécu ici.

Les conditions sont rudimentaires mais on s'y accommode très bien, émerveillés par les lieux. Les sorties terrain se divisent entre des suivis réguliers sur certains sites et des inventaires ponctuels sur d'autres. Ici, pas de moustiques, de fougères coupantes, de fourmis de feu ou encore de nids de guêpes sur le terrain. Mais je me console avec les bains de boue, les souilles (mot du parler Taffien désignant des zones humides et/ou boueuses où l'on s'enfonce, souvent jusqu'à la taille.), les tempêtes de neige et les rafales de vent à faire chavirer.

UNE MISSION AUX KERGUELEN (SUITE)

Avec les successions de mission (cette année c'est la 66^{ème} de Kerguelen) il s'est créé un vocabulaire (le parler Taffien) avec des mots originaux pour désigner des objets ou des postes. Nous les oiseauxlogues sommes également appelés « ornitho-crado » du fait des sessions de terrain plutôt salissantes...

Sur l'île Haute, où je travaille le plus souvent, j'effectue des suivis de la reproduction de 3 espèces de Pétrels (le pétrel à menton blanc, le pétrel de Kerguelen et le pétrel noir, qui est une espèce différente du pétrel noir de Bourbon de la Réunion), ainsi que des Cormorans de Kerguelen et de deux espèces de Sternes (la sterne de Kerguelen et la sterne Antarctique). Sur d'autres îles ou sur la péninsule Courbet, j'effectue également un suivi démographique des manchots Papou, des canards d'Eaton et des goélands Dominicain, et des comptages de nids d'Albatros Hurlleur, d'otaries de Kerguelen et de dauphins de Commerson.



Grand Albatros sur son nid



Cormoran de Kerguelen



Eléphant de mer



Manchot papou adulte et poussin

Les suivis des pétrels à menton blanc, notamment, sont particulièrement importants car cette espèce est l'une des plus impactée par les prises accidentelles de pêche palangrière. Chaque année les informations concernant les paramètres démographiques de la colonie suivie sur l'île Haute sont transférées à la CCAMLR (Commission pour la conservation de la faune et de la flore antarctique marine) et à l'ACAP (Accord de conservation des Albatros et Pétrels).



Pétrel à menton blanc.

Presque 13 mois ont passés sans l'ombre d'un ennui, durant lesquels j'ai vécu cette aventure à pleins poumons pour ne pas en perdre une miette. A présent qu'approche l'heure du retour, je prends enfin le temps de faire partager mon expérience aux amis séoriens. Ici il y a un dicton qui dit que « ce qui se passe à Kerguelen, reste à Kerguelen ». Il témoigne de la difficulté de raconter cette aventure où l'on a l'impression d'être complètement hors du temps. J'espère tout de même avoir pu vous faire partager un peu de cette extraordinaire mission et avoir éveillé votre intérêt pour ce magnifique bout du monde préservé.

Je tiens à remercier l'ensemble du personnel des TAAF et plus particulièrement la Réserve Naturelle des Terres Australes pour la réussite de cette mission.

Colombe Valette

Agent de la Réserve Naturelle des Terres Australes Françaises

Pour en savoir plus sur les Terres Australes et Antarctiques Françaises : www.taaf.fr .



Photos de Colombe Valette (sauf mentionné).

Événements et sorties à venir ...

Sortie découverte des noddis brun dans leur milieu naturel et chantiers éco-volontaire à Saint-Philippe

Date : le Dimanche 26 février 2017

Horaire : 9h30 - 12h (prévoir un partage de pique-nique)

Lieu : parking du Cap Méchant (Saint-Philippe)

Organisateur : Chantal Costa et Julie Tourmetz

Inscription : par mail : toumetzj@seor.fr

Tarifs : Gratuit

Sortie à la découverte des oiseaux forestiers :

Date : Samedi 01 Avril 2017

Horaire : 9h à 12h

Lieu : Bras Panon, l'Eden

Organisateur : Le Jardin Planétaire, SEOR

Inscription : ouverture des inscriptions 2 mois avant l'activité. Par téléphone, Sylvain : 06 92 25 25 76 ou par mail : contact@ecoledujardinplanetaire.re

Tarifs : 8€ (5€ en tarifs réduit*)
(* - de 8 ans, demandeur d'emploi, bénéficiaire du RSA)

9^{ème} éditions des Nuits Sans Lumières :
Elles se dérouleront du **12 Avril au 6 Mai 2017**;

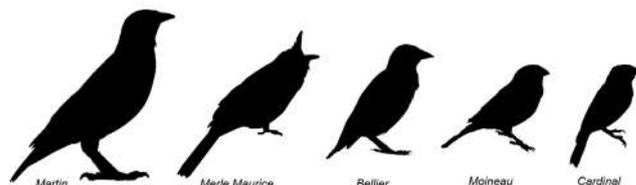


différentes activités, animations et stands seront proposés pendant ces 3 semaines. Le programme n'est pas encore défini, vous pourrez le consulter en ligne sur le site internet des Nuits Sans Lumières: www.nuitssanslumiere.re

STOC :

Rencontre des observateurs STOC sur le terrain afin de partager notre expérience, se confronter aux autres, et obtenir l'avis d'observateurs aguerris (salariés ou autres).

Pas de date fixé mais à prévoir entre Avril et Juin 2017



Les anniversaires 2017



Les 20 ans de la SEOR !

En juin 2017 la SEOR aura 20 ans. Vous serez donc convié pour fêter cet événement avec toute l'équipe.

Les 10 ans du Parc National de La Réunion!

Cette année 2017 est une année anniversaire, en plus de la SEOR le Parc National de La Réunion fête également ses 10 ans de création.



fruits et légumes

de La Réunion



Oignon

Fraise

Ananas

Mangue

Bringel

Tomate

Bredes

Letchi

Longani

Jamblon

Banane

Avocat

Tijacque

Combava

Ail

VOUS AUSSI PARTICIPEZ

Etre adhérent à la SEOR c'est soutenir financièrement et surtout moralement les actions de l'association en faveur d'une meilleure protection et conservation du patrimoine naturel de La Réunion.



ETRE ADHERENT A LA SEOR :

- Cela permet de recevoir chaque trimestre la lettre d'information, d'être informé, d'assister à une conférence et aux sorties sur le terrain. Vos amis sont, évidemment, les Bienvenus !
- Cela permet de rencontrer d'autres amoureux, passionnés, de nature, d'oiseaux et d'espaces ...
- Cela permet d'être informé de l'actualité ornithologique et des enjeux environnementaux qui concernent les espèces de La Réunion.
- Cela vous permet de consulter les rapports publiés par l'équipe de permanents et les documents reçus (dont les lettres d'information de nos comparses ornithologues de Polynésie, de Guyane, de Nouvelle-Calédonie et des Antilles...).
- Cela permet de questionner les permanents sur un problème d'identification, une question d'environnement, un site où observer des oiseaux.
- Cela permet beaucoup d'autres choses... A vous de les solliciter !!!

VOUS POUVEZ VOUS ENGAGER ENCORE PLUS DANS LES ACTIVITÉS DE LA SEOR :

- Proposer de devenir Membre du Conseil d'Administration pour la prochaine A.G.
- Devenir Bénévole, par exemple, aider l'équipe pour le sauvetage des pétrels....
- Devenir Observateur, pour enrichir la Banque d'observation de la SEOR

BULLETIN D'ADHÉSION (à joindre au règlement)

Nom : Prénom : Profession (facultatif) :

Adresse : Téléphone :

..... Email :

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle : par mail ou par courrier postal

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chômeurs: 10 € / an).....
- Membre actif (20 € / an).....
- Adhésion familiale (20 € / adulte + 2 € / enfant).....
- Membre bienfaiteur (à partir de 40 € / an).....

Nbre d'adultes adhérents : Nbre d'enfants adhérents : Age des enfants :

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui ou non

Type de règlement : par chèque ou en espèce

Je veux recevoir l'archive des anciens Taille-Vents (4 €).....



Société d'Études
Ornithologiques
de la Réunion

ADRESSE : 13, ruelle des Orchidées
Saint-André - 97440

TÉL/ FAX : 0262 20 46 65 - 0262 98 90 48

www.seor.fr

contact@seor.fr